

ODILE ANOT

**Montessori  
au cœur  
de la vie de famille**

DUNOD

« Parent-chercheur » est une marque déposée.

## Illustrations de Lilyan

<p>Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.</p> <p>Le Code de la propriété intellectuelle du 1<sup>er</sup> juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements</p>		<p>d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.</p> <p>Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).</p>
--	--	--

© Dunod, 2018

11 rue Paul Bert, 92240 Malakoff  
www.dunod.com

ISBN 978-2-10-078295-6

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 3352 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

# Remerciements

Pour leur contribution à la réalisation de ce livre,

Merci de tout coeur

À mes proches et tout particulièrement Jean-Michel, Jean, Joseph et Pierre Anot, à Nadine Boucher-Esquerre, Bernard Descampiaux, Sophie Laloum, ainsi qu'aux nombreux professionnels de l'enfance, aux enfants et parents-chercheurs.

Aux Montessoriens, Anne-Marie de Besombes-Lanternier, Anouche Hovnarian, Germaine Jallot, Catherine et Benoît Lanternier, Ludmyla Lesourd, Patricia Spinelli, Nicole Thomas.

Toute ma reconnaissance

Aux éditions Dunod : Guillaume Charron, et Gabrielle Raoult, sa collaboratrice.

À Lilyan, qui, avec des encres et du papier, a révélé combien « la main travaille guidée par l'esprit<sup>1</sup>».

Je dédie cet ouvrage à Jeannette et Jacques Toulemonde, pour leur audace à faire connaître l'œuvre Montessori et les innombrables révolutions pacifiques que cela a entraînées depuis 1969.

---

1. M. Montessori, *L'Esprit absorbant de l'enfant*, Desclée De Brouwer, 1999.



# Préface

**E**n juillet 2001, lors du 24<sup>e</sup> congrès Montessori International, je rencontrais à Paris, Renilde Montessori, petite-fille de Maria. Il s'ensuivit une correspondance où je lui posai une série de questions sur ce qui faisait le cœur de ma recherche et de mon engagement depuis les années 1990 : comment vivre une éducation familiale dans laquelle s'inscrit la pensée montessorienne ?

Je ne puis trouver mieux que de rapporter notre échange encore jamais édité, pour introduire ce livre.

*Odile ANOT : Quels pièges guettent le parent de bonne volonté qui découvre Maria Montessori ?*

Renilde MONTESSORI : Un des pièges peut être que le parent ne fait pas une distinction claire entre l'éducation de la famille et celle de l'ambiance pédagogique préparée par les professionnels.

*Odile ANOT : Est-il souhaitable de faire du Montessori chez soi ?*

Renilde MONTESSORI : Il n'est pas souhaitable de « faire du Montessori chez soi » si l'on pense que c'est recréer l'ambiance spécifique. Il est très souhaitable de « faire du Montessori chez soi » en agissant selon les principes de l'éducation comme une aide à la vie qu'est la pédagogie Montessori.

*Odile ANOT : Quels accents faut-il développer auprès des parents qui découvrent Montessori ?*

Renilde MONTESSORI : Les parents doivent développer leur capacité à reconnaître, observer et agir selon les phénomènes, d'ailleurs très observables, des lois de croissance des enfants.

*Odile ANOT : Pour Maria Montessori, les parents sont au cœur de l'éducation ou des coopérants du développement des enfants, qui se vit à l'école ?*

Renilde MONTESSORI : Les parents doivent être au cœur de l'éducation de l'enfant en ce qui concerne l'éducation humaine, affective et enfin les arts de la vie. L'école est l'ambiance où s'applique la pédagogie scientifique, qui dans le

monde actuel est d'une importance incalculable. Une coopération entre des parents éclairés et formés et une école intelligente est la base la plus saine de l'éducation.

*Odile ANOT : Éclairer et former les parents, est-ce un de vos axes de développement ?*

Renilde MONTESSORI : La formation des parents doit devenir un des axes les plus importants de tous ceux qui se préoccupent de l'avenir de l'humanité. Mais il faut qu'elle commence bien avant que les êtres humains deviennent parents et au plus tard avec les jeunes adolescents.

# Avant-propos

## Parent-chercheur ou l'éducation l'esprit ouvert

**A** DIEU grandes théories ou recettes, au placard généralisations et spéculations, au feu oui-dire stigmatisant l'enfant. L'adulte n'a plus toutes les réponses. « Le concept fondamental auquel s'attache le parent qui vit l'éducation l'esprit ouvert, consiste à ne pas devenir un obstacle au développement de l'enfant » (*L'Enfant dans la famille*, p. 55). Il remet en perspective ce qu'il croyait savoir sur l'enfant et sur l'éducation, au profit d'une vigilance envers ce que le « vivant » par nature en éternelle transformation, lui enseigne : il « apprend » son enfant. Non, il n'est pas « mené » par le bout du nez comme pourraient le penser ceux qui veulent le mot de la fin ; il est « conduit » car il se laisse éclairer par l'enfant. Il vit l'éducation l'esprit ouvert, accueillant la part imprévisible de toute vie humaine.

Alma, Fanny, Élodie et Adeline, membres de ce grand réseau de parents-chercheurs qui se tisse à l'occasion des Ateliers Parent-Chercheur, en parlent en ces termes :

**Alma** : Je suis un parent qui se questionne, s'étonne de son amour, apprend, lutte contre l'impatience, manque de souplesse, lâche des peurs et des attentes, prend du recul vis-à-vis du regard des autres, des conseils et critiques. J'ai fait des erreurs, j'ai parfois oublié mes valeurs, je me suis trompée, j'en éprouve des regrets que j'assume. Je progresse et j'ai dit adieu aux idéaux.

**Élodie** : J'aime mieux trouver ma réponse après avoir cherché, plutôt que de la voir livrée toute faite par un autre.

**Fanny** : Avant j'avais des principes, maintenant j'ai des enfants !

**Adeline** : J'aime bien me trouver avec des gens qui cherchent, plutôt qu'avec des gens qui savent.

La question qui les anime devient : « Qui es-tu toi mon fils, toi ma fille ? » Ils passent d'une connaissance assez superficielle de l'enfant en général et de son développement, à une approche plus personnalisée, une pensée éducative plus étayée.

Selon Maria Montessori, il est fréquent « qu'un fait insignifiant puisse nous ouvrir des horizons illimités, parce que l'homme est un chercheur par nature, mais si ces faits insignifiants ne sont ni découverts, ni enregistrés, alors le progrès n'est pas possible » (*L'Enfant*, p. 152). Cette posture de découvreur de la part du parent répond précisément à la demande de l'enfant explorateur (*L'Esprit absorbant de l'enfant*, p. 132) ; il peut, dans ce contexte éducatif, accéder à une tâche de la plus haute importance : se construire et trouver le sens de sa vie. Il s'y rend de toutes ses forces, pour sa plus grande joie, par « le travail » durant toutes ses années de formation, répétant sans cesse à travers ses comportements ce leitmotiv : « Aide-moi à faire tout seul » (*De l'enfant à l'adolescent*, p. 127). Maria Montessori ne déclare-t-elle pas aux parents lors de ses conférences : « L'homme n'appartient qu'à lui-même ; il doit s'incarner grâce à sa propre volonté » (*L'Enfant dans la famille*, p. 32). Sous le regard d'éducateurs et parents-chercheurs, l'enfant peut vivre son aspiration naturelle qui consiste à conquérir le monde dans lequel il entre, s'y adapter, former son caractère et révéler la personne unique qu'il est. C'est ce qu'a observé Maria Montessori chez l'enfant dans de vraies conditions de liberté, ce qui signifie sans l'influence de méthodes. Elle en dit ceci : « L'Enfant est poussé par une grande mission : croître et devenir un Homme » (*Pédagogie scientifique*, t. I, p. 48).

L'une de ses plus proches disciples, Grazia Honegger Fresco, parle de l'approche holistique de l'enfant réalisée par Maria Montessori, qui a mis à notre portée le mystère de la formation de la vie humaine et les clés de son développement.

Maria Montessori n'en demeure pas moins d'une grande modestie lorsqu'elle résume son œuvre en ces termes : « Tout au plus ai-je été l'interprète de l'enfant » (*Éducation pour un monde nouveau*, p. 13).

Heureux soit l'enfant en tout lieu et de tout temps, dont le parent connaît et approfondit cette proposition. Heureux soit le parent aussi.



## « Parent-chercheur », qu'est-ce que c'est ?

C'est en 1998, au cours d'une formation à la parentalité<sup>1</sup>, alors que je déchiffrais mon expérience, que le terme « parent-chercheur » s'imposa à moi. N'est-ce pas là précisément une appellation qui invite à ouvrir son esprit, fondement de toute recherche, afin d'accueillir la personnalité singulière de l'enfant et permettre son développement selon les lois de la vie humaine ?

Cette attitude particulièrement attendue par l'enfant, ce « chercheur actif » (*L'Esprit absorbant de l'enfant*, p. 83), cette personnalité unique, je l'ai apprise et approfondie durant vingt-huit ans, tant dans mes pratiques professionnelles d'éducatrice et de conseillère conjugale, que dans ma vie relationnelle et auprès de mes trois enfants aujourd'hui adultes.

Être un parent-chercheur... Ce terme, dont je revendique l'origine, est rendu public en 2004 grâce à la revue *L'Enfant et la vie (EV)* ; j'en suis à l'époque la rédactrice en chef (de 2000 à 2015). Cette expression inédite enthousiasma aussitôt la communauté des lecteurs, formant un « Réseau de parents-chercheurs » qui se rencontrent dans l'espace parentalité du Centre Petite Enfance Noëlle Dewavrin, prêté par la ville de Mouvaux ; réseau s'élargissant spontanément à toute la France.

Je ne savais pas alors que cela me conduirait à bâtir les « Ateliers Parent-Chercheur », une autoformation en parentalité où l'on apprend à faire seul, tout en étant avec d'autres, contribuant au sentiment de compétence en éducation. Je me mettais au travail pour en définir la visée et les principes selon moi, revenant sans cesse à l'apport anthropologique et pédagogique de Maria Montessori pour les sciences de l'éducation. Celui-ci m'interpellait, me ressourçait, élevait et validait ma recherche.

**Lorsque l'on relit l'histoire encore récente du concept de Parent-Chercheur, les signes de l'enracinement dans l'œuvre montessorienne se font évidents.**

En effet, c'est au « Centre Nascita du Nord », créé par Jeannette Toulemonde<sup>2</sup>, dans l'esprit du premier centre Nascita fondé à Rome selon le souhait de Maria Montessori, que dès 1988, je découvrais la proposition de Maria Montessori faite aux parents, et en percevais l'enjeu pour une éducation à la paix. Dès lors je me rendis avec un appétit sans limite à l'école de Jeannette Toulemonde et m'investissais dans la réalisation du magazine *L'Enfant et la vie*, qu'elle avait également fondé. Un lien de type vocationnel nous relia très vite, me rendant particulièrement sensible à ce qu'elle nous partageait de l'héritage qu'elle avait reçu de Michel Lanternier et de son épouse Fanny, fondateurs du centre Montessori de Rennes, amis de Maria Montessori et son fils Mario.

Elle m'introduisit, avec Jacques son époux, aux initiatives Montessori en France, ainsi qu'aux événements de l'Association Montessori de France (AMF), m'amenant à rencontrer ceux qui firent une part de l'histoire Montessori, principalement

1. Aider mes enfants à grandir, école de formation Personnalité et Relations Humaines (PRH).

2. Voir film *Aujourd'hui des enfants, demain des hommes*, interview de J. Toulemonde par l'auteur et images d'archives de l'école de Rennes. Fond documentaire CNMN, 2010.

dans le sillon du mouvement né en France en 1929. Après dix années d'engagement bénévole, je lui succédai dans ses fonctions en 2000.

Le 27 mars 2010, à l'occasion de l'anniversaire des quarante ans de l'Association désormais dénommée « Centre Nascita Montessori du Nord » (CNMN) et de son magazine, une première présentation des attitudes du parent-chercheur fut offerte aux deux cents participants réunis à Lille, à la faculté de médecine, lieu prêté grâce aux liens tissés avec le réseau OMBREL<sup>3</sup>. De nombreux parents chercheurs et acteurs de l'éducation nouvelle<sup>4</sup> y étaient présents.

En décembre 2012, Nicole Thomas, alors présidente de l'Association Montessori de France, me proposa de donner une conférence lors de leur assemblée générale à Paris. J'y développai le concept de « Parent-Chercheur<sup>5</sup> » face à une centaine d'adhérents et sympathisants de l'association, qui manifestèrent un intérêt sincère.

En 2013, les premiers « Ateliers Parent-Chercheur » étaient lancés. Ils consistent en une « école » itinérante dans laquelle les « petites questions de la vie » permettent de relire son expérience parentale, de trouver des réponses personnalisées en éducation, au sein de petites communautés vitalisantes. Elle rassemble éducateurs, parents, grands-parents chercheurs, toute personne accompagnant durablement un enfant entre 0 et 24 ans. Le temps de la formation varie entre 1 à 12 séances. Depuis cette date, les ateliers se succèdent et la recherche pédagogique se poursuit. Aujourd'hui quelques centaines de personnes les ont expérimentés. Avec d'autres outils, ils contribuent à une éducation à la paix, auprès de quelques milliers d'enfants, petits et grands ; par la même occasion, ils valident et actualisent la recherche scientifique et pédagogique, ainsi que la philosophie de Maria Montessori.

Tel est l'héritage de Parent-Chercheur. Ce livre en témoigne à travers apports et expériences ici rassemblés.

---

3. Réseau périnatal de l'agglomération Lilloise, ombrel.fr.

4. Janine Busson (Enfance-Télé-Danger), Sophie Benkemoun (L'atelier des Parents), Pascal Deru (Casse-Noisette- Bruxelles), Claude Didier Jean-Jouveau (La Leche League), Emmanuelle Guilhamon (Tempo Jeunes), Germaine Jallot (Centre de Recherche, d'Étude et de Liaison des Activités Montessori), Françoise Marchand (Être et savoir), Agnès Putoud (La pédagogie Montessori Aujourd'hui), Agnès Rebelle (Personnalité et Relations Humaines, France), Elisabeth Martineau (Gérante de L'Enfant et la vie depuis 2016), Nicole Thomas (Association Montessori de France), Jacques Toulemonde (Cofondateur du Centre Nascita Montessori du Nord), Maïtie Trélaün (auteure et accompagnante), Anne Vasseur-Gilbert (chanteuse, psychophoniste).

5. O. Anot, « Être parent aujourd'hui », *Le lien Montessori*, n° 48, 2011.

# Partie I

24 années dédiées  
à la formation  
de l'homme

Le développement de l'enfant  
selon Maria Montessori



# Introduction

« Si nous voulons aider la vie, la première condition est, en effet, de connaître les lois qui la gouvernent<sup>1</sup>. »

**S**ELON les résultats de la recherche expérimentale de Maria Montessori, le temps de l'enfance est une longue œuvre de création interne. Naissance, petite enfance, enfance, adolescence et jeunesse se succèdent ; une individualité psychique cesse, une autre apparaît (voir *figure 3.1*).

Sans aucune influence directe de l'éducateur, l'enfant va de « métamorphoses en métamorphoses », traversant quatre périodes successives qui forment un tout indissociable. « Le développement est une succession de naissances » (*L'Esprit absorbant de l'enfant*, p. 20) qui se déroule entre 0 et 24 ans environ. Au début du xx<sup>e</sup> siècle, au côté de psychologues de son époque, Maria Montessori met en lumière et valide plusieurs réalités nouvelles, « les lois naturelles de l'enfant » (*L'Esprit absorbant de l'enfant*, p. 155), son « esprit absorbant » et les « périodes sensibles<sup>2</sup> », qui permettront l'accomplissement du processus de construction de l'enfant, par « le dedans ».

« Tous les êtres humains suivent le même chemin, les mêmes lois dans leur développement » (*L'Enfant est l'avenir de l'homme*, p. 20). Chaque phase se déroule à quatre reprises, selon un même processus : création d'un caractère nouveau de l'Homme, suivie d'une période de consolidation-stabilisation de cette construction et affinement. Dans chaque période se trouve l'instinct de préparer la période suivante. Certaines conquêtes plus longues en chevauchent d'autres plus courtes, en vue de la formation complète de l'Homme, corps et esprit. Prenons pour exemple l'intérêt intellectuel bref pour les couleurs et leurs nuances qui vient parallèlement à la sensibilité à acquérir et

---

1. M. Montessori, *L'Esprit absorbant de l'enfant*, Desclée de Brouwer, 1999, p. 16.

2. *Le grand dictionnaire de la petite enfance*, Dunod, 2018. Ces trois termes y sont présentés par l'auteure.

maîtriser le langage mais aussi à coordonner ses mouvements. « Ainsi, la vie se développe selon des lois, personne n'y échappe. Chaque enfant est soumis aux mêmes lois et passe par les mêmes phases » (*L'Enfant est l'avenir de l'homme*, p. 44). L'adulte comprend alors qu'il n'est pas chargé d'animer son enfant, et il en éprouve un grand soulagement. Il gagne aussi en patience, car il sait qu'il faut du temps pour faire un homme !

Si tout est là potentiellement, tout n'est pas gagné ; c'est ce que rappelle Maria Montessori aux parents lors de ses conférences à Bruxelles en 1923 : « Si l'enfant porte en lui la clef de sa propre énigme individuelle, s'il a des directives de développement et un plan psychique, il les a en puissance, extrêmement délicats dans leurs tentatives de réalisation » (*L'Enfant dans la famille*, p. 33).

L'adulte est invité à mettre en place des « plans d'éducation successifs » (*De l'enfant à l'adolescent*, p. 15), correspondant à chaque période de changement de l'enfant, telle qu'elle a été observée et non pas en fonction de critères comparatifs et normatifs. Car, il n'existe pas, selon Maria Montessori, de développement ou de résultat meilleur qu'un autre. Il s'agit bien plus de vivre l'observation de l'enfant mobilisé ou non par un travail, suivant ou non son guide intérieur tout au long des étapes qui lui permettent de devenir maître de lui-même, par lui-même. C'est pourquoi, l'adulte à ses côtés a appris à connaître et à reconnaître les étapes du développement de l'enfant, tels des « droits de l'Homme, qui sont communs à l'humanité entière » (*L'Esprit absorbant de l'enfant*, p. 16). Sa petite fille, Renilde Montessori, le dira avec la même vigueur : « Quelles que soient les circonstances, l'éducateur, c'est-à-dire tout être humain, a le devoir d'acquérir une connaissance approfondie des lois gouvernant le développement de l'enfant<sup>3</sup>. » L'aspect fondamental du travail indirect de l'adulte qui souhaite accompagner l'enfant au plus près des lois de sa nature, commence là.

---

3. R. Montessori, *Éducateurs sans frontières*, Desclée de Brouwer, 2000.

# I

## De -9 mois à 3 ans : se construire, s'adapter et se sentir humain parmi d'autres

« Lorsqu'un bébé naît, il n'est pas encore un homme : il est son origine<sup>1</sup>. »

### Avant de naître

L'émergence de la vie, de toute vie, intéresse au plus haut point la biologiste Maria Montessori, qui écrit : « L'embryologie est sans aucun doute une des sciences les plus passionnantes [...] Le but de ses investigations est de déceler le processus créateur, la façon dont un corps qui n'existait pas se forme pour entrer enfin dans le monde des vivants » (*L'Esprit absorbant de l'enfant*, p. 35).

Dès les années 1920, Maria Montessori confirmait l'existence d'une vie psychique durant la période foetale : « L'Homme est un être humain dès le jour de sa naissance, et même dès le jour de sa conception » (*L'Éducation et la Paix*, p. 74). Selon elle, toute vie est psychique, aussi simple soit-elle. Déjà en 1913, elle déclarait : « La vie d'embryon et les vicissitudes de l'enfance sont déterminantes pour la santé de l'adulte et pour l'avenir de l'espèce humaine » (*L'Enfant dans la famille*, p. 19).

---

1. M. Montessori, *L'Enfant est l'avenir de l'homme*, Desclée de Brouwer, 2018, p. 18.

Lové sous de nombreuses couches protectrices faites de membranes, de muqueuses et de muscles, l'embryon, baigné dans le liquide amniotique, commence sa création. La nature semble avoir prévu pour lui une protection quasi totale vis-à-vis du monde extérieur, signifiant : « Acte intensif de création – Ne pas déranger ».

Quoi qu'il en soit de son histoire, l'enfant à naître attend l'amour de celui qui l'accueille. Maria Montessori, se fondant sur la réalité familiale de son époque, l'exprime ainsi : « Il naît de l'amour et l'amour est sa véritable origine. Une fois né, il est entouré de la tendresse de son père et de sa mère ; il n'est donc pas créé dans la discorde, et voilà sa première protection » (*L'Esprit absorbant*, p. 31).

Lorsque rien d'important n'entrave l'élaboration des fonctions physiologiques et psychiques de l'embryon (conditions environnementales<sup>2</sup>, héritage génétique, contextes de vies...), la grossesse se déroule sans accroc comme la nature l'a programmée de tout temps, et le petit de l'homme vient au monde au bout d'environ neuf mois, par voie basse, en quelques contractions de plus en plus intenses et rapprochées, complétées en dernière période, de poussées efficaces pour que bébé puisse passer du dedans au dehors et y poursuivre sa création en cours. Maria Montessori met en avant l'enjeu d'accueillir avec les plus grands soins, ce nouveau-né qui vit une « naissance sensorielle » au monde. Après « la phase prénatale de la vie humaine », il vit ce qu'elle nomme « une nouvelle sorte de gestation ».

Une vie nouvelle vient définitivement transformer l'ici, maintenant et demain, sur la planète Terre et au domicile ! Moment de saisissement, de gravité. Un prénom lui est choisi.

La maman, de son côté, a pu écouter les besoins de son corps dans ce moment particulier ; elle a aussi été accueillie dans l'intensité des ressentis qui l'ont étreinte tout au long du travail, ce qui a favorisé un accouchement des plus physiologiques.

Tel un devoir de protection qui se révèle chez le couple parental et la société tout entière, « l'instinct de maternité » (*L'Enfant*, p. 275) apparaît, qui va permettre au bébé de s'accorder avec l'environnement et la tribu où il est « tombé ».

---

2. Produits toxiques, tératogènes, pesticides, perturbateurs endocriniens se rendent directement au cerveau du fœtus.



## L'art d'accueillir le tout-petit

Maria Montessori a une conscience vive de la fragilité du petit de l'Homme et de son immaturité durant ses deux premières années et en ce sens, elle exhorte la communauté qui l'environne à veiller à ce que cet « embryon psychique » (*L'Enfant dans la famille*, p. 69) ne souffre d'aucune « offense sensorielle » à son arrivée. En effet, « si le nouveau-né se consacre à faire exister tout ce qui est en lui, notre véritable travail est de l'aider à y parvenir » (*L'Enfant est l'avenir de l'homme*, p. 58), explique-t-elle lors de son cours donné à Londres où elle interpelle l'auditoire à partir d'un donné universel : « Tous les mammifères tiennent leurs nouveau-nés près de leur corps pendant la première période de vie » (*L'Enfant est l'avenir de l'homme*, p. 149).

Quand ceux qui l'accueillent ont l'esprit éclairé et que tout se présente bien, ils n'entravent pas le moment de la naissance qui se déroule dans l'intimité et la simplicité grâce aux différentes hormones qui entrent en action chez la mère et chez « le naissant<sup>3</sup> ». Celles-ci contribuent au déploiement maximal de ce que Maria Montessori nomme « instinct guide de la conservation de l'espèce » (*L'Enfant*, p. 276)<sup>4</sup>.

Dans le sang du nouveau-né, le taux très élevé<sup>5</sup> de catécholamines, en réponse au stress, joue son rôle essentiel d'adaptation au milieu, permet le déclenchement de la respiration, protège le cœur et le cerveau, mobilise les réserves énergétiques et favorise l'attachement. On voit alors le nouveau-né en éveil, calme, les pupilles dilatées ; et le voilà qui accroche le premier regard de sa vie, moment fondateur du lien ! En parallèle, son activité motrice et son énergie sont toutes canalisées pour écouter, regarder et sentir, ce qui lui permet de repérer l'aréole du sein de couleur plus foncée que la peau, d'en sentir l'odeur et la chaleur rayonnante, de s'orienter vers le sein maternel, de lécher et respirer sa mère. Son réflexe de fuissement l'amène à ramper vers le sein, et son réflexe de succion se trouve pleinement satisfait lorsqu'il y trouve les quelques gouttes du précieux colostrum totalement en adéquation avec son besoin nutritionnel des premiers jours précédant la montée laiteuse. « On dit de lui à cet instant, qu'il est hypercompétent<sup>6</sup> », selon les termes du pédiatre Marc Pilliot. Les hormones naturelles, tant côté maman que côté bébé, leur ont

---

3. Néologisme emprunté au docteur Claude Émile Tourné, gynécologue-obstétricien.

4. Dans cet instinct maternel s'inscrit aussi le besoin de protéger. Cet instinct évoluera avec l'enfant grandissant, car il est, tout comme le bébé, programmé en l'adulte, pour servir le projet d'indépendance de l'enfant.

5. Substances libérées par les glandes surrénales en réponse au stress.

6. M. Pilliot, *Le Regard du naissant*, Fond documentaire CNMN, EV n° 159, 2009.

permis de supporter l'intensité des dernières contractions et contribué à les mettre dans les meilleures conditions de la relation. Maria Montessori, soutenue, plus tard, par bien d'autres scientifiques et physiologistes, obstétriciens et chercheurs tels que Frédéric Leboyer, Max Ploquin, Michel Odent<sup>7</sup>, Bernard This..., n'hésite pas à évoquer les termes de lutte, de contraste et de souffrance subis par le naissant. Ce petit être tout ouvert à « l'amour du milieu » (*L'Esprit absorbant de l'enfant*, p. 68), ressent, pour première expérience de la société des hommes, la peur, parfois même « la terreur de la naissance » (*L'Esprit absorbant de l'enfant*, p. 56). L'accouchement est déclenché ou assisté sous hormones de synthèse, l'accent est mis sur la fonctionnalité des gestes, le *peau à peau* parent/bébé est limité dans le temps... Ce peut-être aussi un produit ou un parfum qui viennent masquer l'odeur maternelle ; des bruits, des questions, des conversations, des intrusions qui perturbent le bon déroulement de ce moment à haute valeur humaine et spirituelle. Des actes vécus le plus souvent par méconnaissance du processus physiologique, ou laissant la place à des objectifs d'ordre technique, comptable, logistique.

Adèle Costa Gnocchi, proche collaboratrice de Maria Montessori, compare le nouveau-né au spéléologue qui remonte du ventre de la Terre et qui dit : « Ne me touchez pas, je veux seulement me reposer<sup>8</sup>. » Et voilà qu'il est déplié, mesuré, pesé, désencombré, mis sous collyre antibiotique. On sait pourtant combien les facteurs du stress produisent le cortisol qui, à forte dose, a un effet toxique sur le cerveau<sup>9</sup>, alors qu'au contraire, en prenant soin de bébé, ce sont des molécules de bien-être qui sont sécrétées, renforçant les circuits de l'empathie et de la paix.

Autant de « douces violences<sup>10</sup> » qui contrarient l'instant de la rencontre. Une épreuve qui, inconsciemment, peut entraver la force vitale intense qui anime le nouveau-né en cet instant particulier.

Fort heureusement ce petit être humain possède un atout, puisque « la première période de la vie est celle de l'adaptation » (*L'Esprit absorbant de l'enfant*, p. 52). Maria Montessori en dit aussi : « Cette période est la plus importante, car c'est là que tout se construit et que la force de créativité est

---

7. O. Anot, F. Witz, *Naissance : besoins, rêves, réalités*, conférence de Michel Odent, document sonore, Fond documentaire CNMN, 2009.

8. A. Gambacurta di Palermo, R. Carusi, « Commencer par le nouveau-né », *Transmission des savoirs et épanouissement de l'enfant. Montessori : pourquoi pas ?* propos de A. Costa Gnocchi, p. 85.

9. M. Cuercq, *Même qu'on naît imbattable*, 2018, [imbatttable-lefilm.com](http://imbatttable-lefilm.com).

10. Terme emprunté à Christine Schuhl, auteure de *Vivre en crèche. Remédier aux douces violences*, Chronique Sociale, 2004.